

# **LES LEÇONS DE LA GUERRE**

Published @ 2017 Trieste Publishing Pty Ltd

ISBN 9780649266807

Les leçons de la guerre by Paul Stapfer

Except for use in any review, the reproduction or utilisation of this work in whole or in part in any form by any electronic, mechanical or other means, now known or hereafter invented, including xerography, photocopying and recording, or in any information storage or retrieval system, is forbidden without the permission of the publisher, Trieste Publishing Pty Ltd, PO Box 1576 Collingwood, Victoria 3066 Australia.

All rights reserved.

Edited by Trieste Publishing Pty Ltd.  
Cover @ 2017

This book is sold subject to the condition that it shall not, by way of trade or otherwise, be lent, re-sold, hired out, or otherwise circulated without the publisher's prior consent in any form or binding or cover other than that in which it is published and without a similar condition including this condition being imposed on the subsequent purchaser.

[www.triestepublishing.com](http://www.triestepublishing.com)

**PAUL STAPFER**

**LES LEÇONS  
DE LA GUERRE**



# **LES LEÇONS DE LA GUERRE**

## DU MÊME AUTEUR

### PHILOSOPHIE ET RELIGION

<i>Questions esthétiques et religieuses</i> (Bibliothèque de philosophie contemporaine. — Alcan).	3 75
<i>La grande prédication chrétienne en France : Bossuet, Adolphe Monod</i> (Fischbacher) (Couronné par l'Académie française.)	7 50
<i>L'Union dans la Foi et la Liberté. Lettre aux protestants de France</i> (Fischbacher)	0 75
<i>L'inquiétude religieuse du temps présent</i> , 2 <sup>e</sup> édit. (Fischbacher).	3 50
<i>Vers la vérité</i> (Foyer solidariste de Saint-Blaise)	3 50
<i>Petits Sermons de guerre</i> prêchés dans le Temple de Mansle (Charente), du 4 août au 4 octobre 1914, en l'absence du pasteur mobilisé, 3 <sup>e</sup> édit. (Fischbacher)	1 50

### LITTÉRATURE FRANÇAISE

<i>Racine et Victor Hugo</i> , 9 <sup>e</sup> édit. (Armand Colin).	3 50
<i>Victor Hugo à Guernesey</i> , illustré (Société française d'imprimerie et de librairie).	3 50
<i>Victor Hugo et la grande poésie satirique en France</i> (Ollendorff).	3 50
<i>Rabelais. Sa personne, son génie, son œuvre</i> , 4 <sup>e</sup> édition (Armand Colin).	4 »
<i>Montaigne</i> , 3 <sup>e</sup> édit. (collection des Grands écrivains français. — Hachette)	2 »
<i>La Famille et les Amis de Montaigne, Causeries autour du sujet</i> (Hachette).	3 50
<i>Etudes sur la littérature française moderne et contemporaine</i> (Fischbacher).	3 50

### LITTÉRATURES ÉTRANGÈRES OU COMPARÉES

<i>Drames et poèmes antiques de Shakespeare</i> , nouvelle édition (Fischbacher).	3 50
<i>Les tragédies romaines de Shakespeare</i> , nouvelle édition (Fischbacher).	3 50
<i>Shakespeare et les Tragiques grecs</i> , 3 <sup>e</sup> édit. (Société française d'imprimerie et de librairie)	3 50
<i>Molière et Shakespeare</i> , 5 <sup>e</sup> édit. (Hachette) (Ces 4 volumes in-12 sont la réédition de <i>Shakespeare et l'Antiquité</i> en 2 volumes in-octavo couronnés par l'Académie française en 1880.)	3 50
<i>Laurence Sterne. Sa personne et ses ouvrages</i> (Fischbacher).	7 »
<i>Etudes sur Gœthe</i> (Armand Colin)	3 50
<i>Humour et Humoristes</i> (Fischbacher)	3 50

### DIVERS

<i>Des Réputations littéraires. Essais de morale et d'histoire</i> (Fischbacher). 1 <sup>re</sup> série	3 50
2 <sup>e</sup> série	3 50
<i>Paradoxes et Truismes d'un ancien doyen</i> (Fischbacher).	3 »
<i>Sermons laïques ou Propos de morale et de philosophie</i> (Fischbacher).	3 50
<i>Variétés morales et littéraires</i> (Fischbacher)	3 50
<i>Récréations grammaticales et littéraires</i> , 2 <sup>e</sup> édit. (Armand Colin)	3 50
<i>Dernières variations sur mes vieux thèmes</i> (Fischbacher).	3 50
<i>Billets de la province par Michel Colline</i> (Stock)	2 »

HMod  
57934k

**Paul STAPFER**

DOYEN HONORAIRE DE LA FACULTÉ DES LETTRES DE BORDEAUX

LES  
**LEÇONS DE LA GUERRE**

FINS DE MONDES — ÈRE NOUVELLE  
LE DIEU DE L'ALLEMAGNE  
LA LIBERTÉ HUMAINE RÉVÉLÉE PAR LA GUERRE  
QUESTIONS DE CONSCIENCE  
SINCÉRITÉ  
MON DERNIER PETIT SERMON DE GUERRE  
L'ORIGINE DU MOT « BOCHE » — SOIS BON

TROISIÈME ÉDITION



PARIS

**LIBRAIRIE FISCHBACHER**

*Société anonyme*

33, RUE DE SEINE, 33

1915

*Tous droits réservés.*

140223  
111016





## PRÉFACE

---

*Au mois de février, la Bibliothèque Universelle de Lausanne m'ayant fait l'honneur de me demander télégraphiquement « un court article d'actualité », je répondis à son désir tant bien que mal, par un premier fragment qui parut en mars : travail trop hâtif et trop incomplet pour me satisfaire et pour suffire à ce qu'une grande revue étrangère et amie devait attendre de son collaborateur français. Je donnai donc à cette ébauche des suites en mai, juin et septembre, marchant d'abord avec une certaine hésitation qui est très sensible dans l'article de mars sous sa première forme, — le texte de la revue suisse, — mais que j'ai tâché de faire disparaître du volume. Les sentiments de la Suisse dans le grand conflit européen restèrent quelque temps un peu indécis, et un publiciste français pouvait d'abord avoir des doutes sur ce qu'il était autorisé à écrire dans une revue de Genève ou de Lausanne.*

*Mais je ne tardai pas à me convaincre qu'il m'était permis de tout dire avec une liberté entière, et tranquil-*

lement je continuais à jouir de cette agréable liberté quand, soudain, le 10 septembre, la livraison qui venait de paraître fut saisie judiciairement par le procureur général de la Confédération helvétique, et la vente des exemplaires non encore distribués, interdite.

L'article incriminé est le chapitre xv du présent volume : « Questions de conscience ». Il ne contient aucune offense nouvelle ; en y qualifiant le Kaiser de « bandit couronné », je ne l'outrageais pas plus violemment qu'à la fin du chapitre xi, par exemple, où je l'avais traité, avec le vieux Dieu, son compère, d' « idoles surannées, sanguinaires et grotesques ». Pouvais-je dire moins et n'est-ce pas la pure vérité ? Il y a des scélérats qu'il est impossible de noircir : celui-ci est du nombre. Son plus abominable crime n'est pas d'avoir inondé l'Europe de sang et de larmes ; c'est de soutenir l'hypocrite et impudent mensonge qu'il n'a pas voulu cette barbare et inutile guerre et que les carnages dont il est l'auteur lui ont été « imposés » par nous. Devant tant de fausseté ajoutée à tant de cruauté, les termes manquent, le vocabulaire ordinaire de l'invective devient pauvre ; seule, la corde d'airain de notre grand poète lyrique peut rendre assez vibrante notre indignation.

O soleil, ô face divine,  
 Fleurs sauvages de la ravine,  
 Grottes où l'on entend des voix,  
 Parfums que sous l'herbe on devine,  
 O ronces farouches des bois ;

Monts sacrés, hauts comme l'exemple,  
 Blancs comme le fronton d'un temple,

*Vieux rocs, chêne des ans vainqueur,  
Dont je sens, quand je vous contemple,  
L'âme éparse entrer dans mon cœur ;*

*O vierge forêt, source pure,  
Lac limpide que l'ombre azure,  
Eau chaste où le ciel respandit,  
Conscience de la nature,  
Que pensez-vous de ce bandit ?*

*Je ne sais pas s'il existe une « conscience de la nature », mais il devrait y avoir une conscience du genre humain. S'il y en avait une, si le monde civilisé, si l'Europe, si les Etats-Unis d'Amérique, si le pape, si toutes les églises, tous les peuples, tous les gouvernements avaient protesté (comme c'était leur devoir) contre le crime initial, — la violation de la Belgique, — la Suisse n'aurait pas cru sa neutralité compromise par un article de revue ; car d'abord elle ne serait pas restée neutre ; elle aurait uni sa voix généreuse et loyale à celle de toute la terre, et, devant une telle unanimité, le misérable n'aurait pas pu continuer ses crimes.*

*Plus souvent qu'on ne croit, le parti le plus juste est le meilleur, le plus simple, le plus facile. Que la conscience du genre humain crie tout haut « ce qu'elle pense de ce bandit », que toutes les forces de l'esprit pacifique et conservateur s'allient contre le démon de la conquête et de la destruction, la vie heureuse et féconde renaît, l'Europe respire, et la guerre s'éteint, faute de guerroyants. Ce qui nous empêche de nous intéresser très sympathiquement aux périls des neutres, sur lesquels on cherche à nous apitoyer, c'est la pensée que,*